



CO-CONSTRUCTION, RECONSTRUCTION

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que l'équipe de COMMposite présente ce nouveau numéro pour l'automne 2011. Vous y trouverez trois articles et une note de lecture qui représentent bien la diversité des champs d'étude et des théories qui parcourent le champ disciplinaire de la communication. Pourtant, ils sont liés par une préoccupation commune pour les pratiques discursives et communicationnelles de (co-)construction.

Tout d'abord, Dany Baillargeon étudie la possibilité d'existence de « publics » de la publicité, à travers une étude des usages variés que l'on retrouve, entre autres, sur les réseaux sociaux. Cet auteur se demande, à travers l'étude d'un cas québécois, sous quelle forme apparaît ce « public » et quel rôle joue la créativité dans sa constitution. Le public, en effet, ne peut être présumé mais émerge dans des dynamiques communicationnelles particulières, comme le démontre habilement Baillargeon à partir des usages de dispositifs tels que les médias traditionnels ou le Web 2.0.

Ensuite, Fatma Dussault retrace l'évolution de la notion de victime et étudie la couverture médiatique des récits victimaires, à travers l'analyse d'un cas troublant où les médias ont erré en accordant d'emblée le statut de victimes à des gens qui se sont révélés être de faux accusateurs. La réflexion de Fatma Dussault est particulièrement pertinente dans le contexte des dernières années où les accusations croisées fusent de toutes parts tant en Europe qu'en Amérique du Nord. Il n'est plus possible de croire qu'il existe d'un côté les

victimes et de l'autre les coupables : plus que jamais le rôle de la communication dans la constitution des identités devient évident.

Aussi, Karolina Swiderek explore la production et le partage des connaissances chez les contrôleurs aériens. Le cœur de cet article concerne donc la co-construction du sens. Il renferme une étude approfondie des mécanismes qui permet à ces travailleurs d'apprendre des incidents passés afin d'éviter que de telles situations se reproduisent. Les blogues, lieux d'échanges informels, apparaissent comme un complément incontournable afin de pallier aux limites des mécanismes institutionnels.

Finalement, dans une note de lecture stimulante, Pascal Gagné nous invite à lire le dernier livre de François Cooren, figure marquante de l'École de Montréal. Ce livre présente le concept de ventriloquie, un apport théorique original afin de problématiser de façon innovatrice la notion d'agentivité dans le dialogue. La théorie de Cooren illustre que, pour construire un monde qui permet l'action sensée, on ne peut limiter la scène aux seuls humains : toutes sortes d'autres êtres, qu'il nomme « figures », agissent avec nous lorsque nous agissons, que ce soient des principes, des documents, des règlements, et ainsi de suite.

Pour conclure cette brève introduction, nous voudrions souligner que ce numéro marque un point tournant dans l'histoire de COMMposite. Sa parution marque la transition vers la troisième génération complète d'étudiants depuis sa fondation. En effet, suite au départ des co-rédacteurs en chef actuels, Joëlle Basque et Nicolas Bencherki, c'est une équipe totalement renouvelée (pour la troisième fois) qui reprend le flambeau. Plusieurs projets et défis se dessinent à l'horizon pour cette nouvelle équipe : refonte du site, nouvelle

plateforme, nouveau logo, etc. Pour rester dans la thématique de la construction, c'est un nouveau et excitant chantier qui s'ouvre pour cette équipe et nous espérons que vous serez nombreux à vouloir prendre part à cet effort collectif.